

Saison 2016 - 2017



Danse-cirque engagé

DITES À MA MÈRE QUE JE SUIS LÀ

Création

CIE ETAT D'URGENCE



Lun 14, mar 15
novembre
à 19h



La Passerelle

SCÈNE NATIONALE DE GAP
ALPES DU SUD

Renseignements & réservations

04 92 52 52 52

www.theatre-la-passerelle.eu



DITES À MA MÈRE QUE JE SUIS LÀ



S'appuyant sur le travail d'une chercheuse et sur la réalité des réfugiés de Calais, un spectacle protéiforme et ambitieux entre acrobatie, danse, théâtre et travail vidéo. Vibrant et nécessaire !

« *L'art est un instrument capable d'approcher les différents groupes sociaux et de traverser les frontières* », affirme Amanda Da Silva, chercheuse sur les migrations internationales. La compagnie Etat d'Urgence est née de sa volonté de partager ses recherches au travers de médiums capables de toucher un large public : la parole, mais aussi le langage universel du corps, la scénographie, la vidéo. C'est pourquoi elle a rassemblé autour d'elle un collectif d'artistes issus du théâtre, du cirque et de la danse. Pour *Dites à ma mère que je suis là*, la compagnie s'est appuyée sur un travail d'immersion auprès des réfugiés de Calais, des habitants et des associations qui leur viennent en aide. L'objectif de ce spectacle : faire ressentir aux spectateurs le chemin de ces hommes, de ces femmes et ces enfants qui, au péril de leur vie, ont franchi les frontières dans l'espoir d'une vie meilleure. Et nous faire toucher du doigt ce que vivent les réfugiés dans la « jungle » : l'épuisement, l'abandon, la fuite, le temps disloqué, la lutte pour une goutte d'eau, un repas, l'attente, le rêve, la blessure...

Pour transmettre cette réalité, il était nécessaire de la transcender. Etat d'Urgence a donc construit un spectacle total où sont présentes la poésie des corps, l'inventivité du geste plastique, la fluidité de l'acrobatie, la puissance des mots et de la vidéo. Une création à découvrir !

La compagnie sera accueillie en résidence de création à l'Usine Badin du 5 au 13 novembre

Dites à ma mère que je suis là est accompagné par le **dispositif TRIDANSE***, parcours régional d'accueil en résidence de projets chorégraphiques interdisciplinaires - Région PACA

*Tridanse est le fruit d'un partenariat entre Le Citron Jaune, Cnar (Port-st-Louis du Rhône) ; le 3bisf, lieu d'arts contemporains (Aix-en-Provence) ; le vélo théâtre, Pôle régional de développement culturel (APT) et le théâtre La passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud.

Distribution



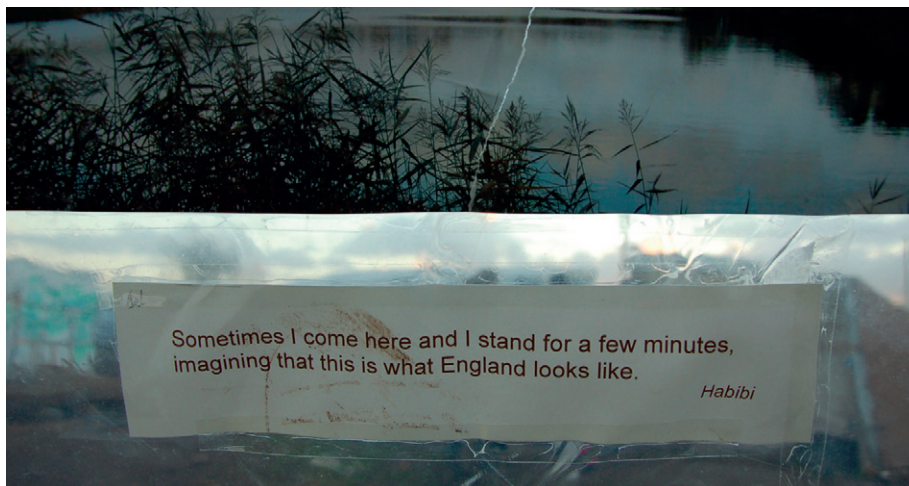
Mise en scène et son **Martine Cendre** - Auteur du projet **Amanda Da Silva** - Scénographie et vidéo **Sébastien Pin**
Regards chorégraphiques **Camille Blanc** et **Yoann Boyer** - Regards acrobatiques **Edouard Doumbia** et **Anthony Lefebvre**
Avec l'oeil complice de **Frédéric Arsenault** - Création lumière **Pierre Staigre**
Avec : **Camille Blanc**, danseuse ; **Yoann Boyer**, danseur ; **Edouard Doumbia**, acrobate ; **Anthony Lefebvre**, acrobate
Sébastien Pin, technicien

Coproduction :

la Maison Folies Wazemmes, Lille ; TRIDANSE - parcours régional d'accueils en résidence de projets chorégraphiques transdisciplinaires - Région Provence-Alpes Côtes d'Azur

Partenaires : Le Channel, scène nationale de Calais ; Le Bateau feu, scène nationale de Dunkerque ; Europ Refresh

Soutiens de la Cie : DRAC Nord Pas de Calais Picardie ; Conseil régional des Hauts de France ; Conseil départemental du Pas de Calais, Ville de Lille, Pictanovo



NOTE D'INTENTION



Dites à ma mère que je suis là fera voyager le public avec les réfugiés dans les camps, en utilisant comme fil conducteur le seul élément qui nous rassemble... l'humanité.

S'appuyant sur les recherches d'Amanda Da Silva, nous partons de l'idée que les frontières, les camps, et l'exclusion sont des conceptions de pouvoir politique. Pour comprendre et prendre en charge ces questions, la science vient dialoguer avec l'art, pour créer un spectacle basé sur une expérience réelle avec les données recueillies directement sur le terrain.

Cette création vise à montrer le chemin de ceux qui ont franchi les frontières à travers le corps des danseurs, des acrobates et de la conception scénographique.

« *Les frontières ont pour fonction l'inclusion et l'exclusion qui jouent ensemble un dialogue complexe, figurant une ambivalence car ils sont l'espace d'exclusion et de contact. En ce sens, «les frontières culturelles» sont créées et transmises comme identités de groupe, et sont constamment redéfinies afin de limiter les ambiguïtés territoriales et sociales.* » Amanda Da Silva, 2014

Beaucoup meurent aux portes de l'Europe, mais ceux qui passent ne sont pas vraiment bienvenus dans la société dont ils rêvaient. Ils sont traités comme indésirables, ils cherchent l'intégration, mais finissent par rencontrer les préjugés et le nationalisme. Ce sont les frontières invisibles que nous produisons.

Dites à ma mère que je suis là est une proposition qui désire avant tout sensibiliser un large public. Nous voulons partager les différentes dimensions sur l'immigration.

Notre travail sera basé sur l'observation de la réalité. Nous effectuerons des mises en situation concrète auprès des réfugiés se trouvant dans la ville de Calais, un des symboles de l'immigration en Europe, pour voir, vivre, ressentir et comprendre dans quels différents états (émotionnel, physique, psychologique...) ces caméras qui troublent l'action sur le plateau, qui démultiplient les possibilités, qui trahissent la réalité et la transforment. Malgré tout l'image sera plus poétique que documentaire et pour que l'un ne nuise pas à l'autre. Nous donnerons à voir différents symboles comme ces plages immenses qui caractérisent les côtes du Nord-Pas-de-Calais, ou les forêts de grillage et de barbelés représentatives de la ville de Calais. Le discours de l'image s'alignera évidemment sur celui du spectacle tout entier et se caractérisera par des représentations symboliques et poétiques de passages, de chemins, mais aussi de barrières et de murs... Il nous faudra trier, essayer maintes fois, annuler, refaire afin de ne garder que l'essentiel, l'indispensable des images. Il y a la musique, du bruit, du son, des pulsations, il y a la voix, amplifiée ou chuchotante, il y a la danse, l'acrobatie, la performance, et il y a l'image qui sert le propos, l'amène ailleurs.

Nous avons fait le choix d'utiliser un traitement spécifique de l'image et une colorimétrie adaptée aux différents moments du spectacle. Entre la chaleur orangée des tons sépia, retrouvailles autour d'un feu le soir tombé, et les images filmées en mode « night shot » (noir et verdâtre), en négatif, accompagnant les tentatives de passages, sur fond de chiens et de gyrophares. L'image au service de la fiction.

L'un ne se construit pas au détriment de l'autre, mais l'accompagne, le contredit parfois, crée un dialogue, un support, tisse entre les corps des danseurs et l'image des relations inédites, ouvre des possibilités de sens, préserve le réel enjeu artistique et esthétique de la scène.

Cie Etat d'urgence



CIE ETAT D'URGENCE



La compagnie État d'Urgence est née de la volonté de la scientifique **Amanda Da Silva**, chercheuse en migrations internationales, de partager ses recherches au travers de médias capables de toucher le tout public. Elle réunit artistes et chercheurs pour discuter des questions sociales.

Ce projet tient son innovation dans le fait d'adapter, d'interpréter, de ressentir et partager corporellement et visuellement avec les publics une matière réflexive habituellement inaccessible du tout public.

Considérer l'art comme un vecteur, un outil, un moyen d'enrichissement réciproque, d'apprentissage et d'ouverture, de relation à l'autre et au monde. « *Les arts peuvent aider à construire des ponts, à faciliter les rencontres entre les différentes populations vivant dans un espace urbain partagé. En d'autres termes, les arts populaires peuvent devenir un moyen de communication et de dialogue entre les différents individus ou groupes partageant la même ville ou le même quartier.* » Martiniello, 2014

Dans le contexte actuel, l'ouverture d'un dialogue avec le plus grand nombre de personnes est nécessaire, pour qu'une image autre que celle fournie par les médias puisse être construite avec le public.

L'engagement du chercheur dans ce projet permettra d'explorer un moyen inhabituel de valorisation de son travail. Il servira également de guide pour l'équipe artistique, en orientant les recherches de l'équipe loin des stéréotypes.

L'art vivant peut être un outil important pour promouvoir le dialogue avec le public, car le langage du corps est universel. Notre projet est une expérience développée par l'artiste et le chercheur. L'art comme la science sont souvent des espaces d'exclusion, les classes les plus favorisées possèdent les moyens pour y accéder. Nous avons les moyens et le désir d'ouvrir le théâtre et transmettre un savoir scientifique.

Ce projet ne peut pas réussir sans la participation des chercheurs dans toutes les étapes de création (spectacle et ateliers). Les regards des chercheurs et des artistes doivent se croiser en permanence pendant les moments de construction et de développement du projet.

Si l'immigration est surtout un voyage, chercheurs et artistes doivent le faire ensemble, pour partager cette expérience, apporter leurs regards complémentaires, et enfin arriver à une proposition commune, visible par tous et pour tous.



LES ACTIONS CULTURELLES



CONFÉRENCE PROPOSÉE PAR AMANDA DA SILVA

« **Regards croisés sur l'immigration en Europe: du terrain de recherche au plateau de théâtre** »

Judi 10 novembre à 19h au théâtre La passerelle

Cette conférence propose d'explorer l'idée de Marco Martiniello selon laquelle la culture peut aider à construire des ponts entre les différents groupes sociaux d'une même ville ou d'un même quartier. Dans le contexte actuel, l'ouverture d'un dialogue entre les citoyens et les acteurs de terrain est nécessaire. L'art vivant est un outil important pour promouvoir le dialogue avec le public. L'universalité du langage du corps peut atteindre des endroits inaccessibles au monde de la recherche. Dans cette conférence, on réunira des acteurs de terrain, des chercheurs et des artistes, pour établir un dialogue avec le public autour du sujet de l'immigration en France et en Europe.

Avec **Marco Martiniello** (directeur de recherche au FNRS et au Centre d'études de l'ethnicité et des migrations-CEDEM, Vice-Doyen à la recherche à l'Université de Liège - Faculté des Sciences Sociales) ; **Amanda Da Silva**, chercheuse au Centre d'études de l'ethnicité et des migrations (CEDEM) ; **Philippe Wannesson** (auteur du blog passeurs d'hospitalité) et des associations locales invitées

Gratuit sur réservation

ATELIER DANSE, THÉÂTRE ET CIRQUE

« **la danse commence avec ce que nous sommes** »,

Avec **Anthony Lefebvre**, acrobate et **Camille Blanc**, danseuse, Cie Etat d'urgence

Samedi 19 et dimanche 20 novembre de 9h à 13h et de 14h30 à 18h30 à l'Usine Badin

Une danseuse et un acrobate de la compagnie Etat d'urgence vous feront découvrir le processus de création du spectacle *Dites à ma mère que je suis là* en utilisant le corps comme outil de langage universel et à travers un travail de croisement des arts (cirque, théâtre, danse). Le stage se déroulera avec en toile de fond les notions de partage et de bienveillance vis à vis de l'autre en s'emparant des différences de chacun pour avancer ensemble.

Le travail s'appuiera sur des improvisations à partir de thèmes, de mots clés, de verbes issus du spectacle. Il a pour objectif de donner du sens au corps, à l'engagement physique en abordant des techniques corporelles (acrobatie/danse/portés...)

Tarifs : 32€ incluant une place pour *Dites à ma mère que je suis là*, lundi 14 et mercredi 15 novembre à 19h

Ouvert à tous à partir de 15 ans, aucune technique n'est nécessaire, juste une bonne forme physique



CONTACT PRESSE



Hélène Desrues

Responsable de la communication

04 92 52 50 20

rp3@theatre-la-passerelle.com

Billetterie

Théâtre La passerelle
137 bd Georges Pompidou, Gap
Tel. **04 92 52 52 52**
www.theatre-la-passerelle.eu

Lundi 14, mardi 15 novembre à 19h

Tarif grenat :

Plein : **22€**

Réduit : **17€**

- 26 ans : **12€**

Durée : 1h15